

Elle veut faire une place aux gens «différents»

LIGNIÈRES Sophie Moulin se bat pour l'intégration professionnelle de personnes avec une déficience intellectuelle, comme sa fille. Rencontre avec une battante qui a le sens des affaires... et du partage.

PAR BRIGITTE.REBETEZ@ARCINFO.CH

«**P**our mettre en place ce projet, j'ai choisi de quitter un poste que j'adorais. J'y réfléchissais depuis deux ans et beaucoup de parents m'ont encouragée à faire le pas.»

Depuis qu'elle a lâché son job d'ingénieure en juin, après 25 ans dans l'industrie spatiale, Sophie Moulin a empoigné un nouveau défi qui lui tient à cœur: développer un outil d'intégration professionnelle de personnes adultes ayant une déficience intellectuelle (Padi).

Mère de trois enfants, la Lignéroise sait que les possibilités d'emploi sont limitées pour les Padi. «Les ateliers protégés sont indispensables pour certains, mais ils ne conviennent pas à tous. D'ailleurs, il manque actuellement 12 places dans le canton et, dès 2022, ce chiffre passera à 88.»

«Sortir du cadre protecteur»

Son projet, baptisé Différentiel, vise à «sortir du cadre protecteur de la fondation Les Perce-Neige pour favoriser l'indépendance des personnes handicapées». «Plus on les protège, moins elles sont autonomes.»

Elle en sait quelque chose, pour s'être battue pendant dix ans pour l'intégration scolaire de sa fille de 18 ans, atteinte d'une déficience mentale.

D'un tempérament sociable, la jeune fille s'était vu proposer un stage dans une classe de 5e harmos comme aide aux enseignants, en décembre 2018. Comme l'expérience s'est révélée positive de part et d'autre, Camille travaille dé-



Sophie Moulin a conçu le projet Différentiel pour intégrer les personnes avec une déficience intellectuelle en entreprise. LUCAS VUITEL

sormais deux jours par semaine dans l'école.

Un suivi personnalisé

Elle a commencé par faire les photocopies. Désormais, elle gère le tournus des élèves à l'ordinateur, les retours de livres de bibliothèque, la correction de devoirs, l'aide à la surveillance de la récréation, l'accompagnement en course d'école... Son cahier des char-

ges s'élargit à mesure que les enseignants découvrent ses capacités.

Après trois mois de travail «très intense», avec l'appui de son amie Diana Luna, Sophie Moulin vient de décrocher avec Différentiel le premier prix du programme Activation, qui s'est déroulé au Hub de Neuchâtel. Différentiel se propose de mettre en lien des employeurs et des Padi souhaitant travailler

en entreprise. La structure se chargerait de créer un pool d'employeurs, de définir les profils des candidats et d'identifier leurs envies.

«Nous offrirons un contact direct entre les deux parties, avec un suivi au début pour que chacun puisse prendre ses marques. Au fil du temps, l'accompagnement s'allégera. On a envie de faire un truc simple», détaille l'entrepreneure. L'objectif de Sophie Moulin est de placer deux personnes en 2020 et, à terme, de pouvoir offrir un travail dans une structure «qui leur correspond» à toutes les personnes handicapées du canton.

Des entreprises à l'écoute

Pour développer Différentiel, Sophie Moulin a rencontré plus d'une vingtaine de politiciens, d'entrepreneurs et d'acteurs du service public et des institutions.

«Nous avons eu une bonne écoute de leur part. Plusieurs nous ont demandé de les tenir informés de l'évolution du projet», glisse-t-elle. Avec ce modèle d'affaires, tout le monde est gagnant, assure Sophie Moulin. Les Padi, les employeurs et même l'Etat y trouveraient leur compte, fait-elle remarquer, puisque le concept permet de libérer des places en atelier avec des coûts de prise en charge inférieurs.

«Nous avons aussi découvert que pas mal d'entreprises cherchent à s'engager pour la responsabilité sociétale. Il existe même un label en Suisse alémanique. C'est une présence enrichissante qui permet à la société de changer de regard.»